

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions

DE L'OISANS

Académie
du
Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 23- MAI 1999

**Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés,
fort liées entre
elles:**

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freyenet
Gauchoir
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

**De leurs
rivalités, de
leurs
solidarités,
que reste-t-il?**

L'école



Vêtus de noir, les bras croisés, ces enfants nous regardent. Ils sont nés au début de ce siècle. Ils ont été la sève de l'Oisans, comme nous le sommes encore, comme le sont nos enfants.

L'école ne laisse personne indifférent. Cette expérience, nous l'avons tous partagée. C'est à l'école que devient cohérente une première vision du monde. C'est là que se forment les solidarités qui donnent plus tard son visage à la société des adultes.

Cette année, il semble que l'école soit à la mode. Est-ce cette fin de siècle (et de millénaire) qui incite à regarder derrière soi? Colloques, publications, l'Oisans en prend sa part; c'est pourquoi quelques pages de ce bulletin y sont consacrées.

Regarder en arrière, mais aussi en avant. Ces jours-ci, une jeune mère nous signalait que, dans l'année écoulée, dix enfants étaient nés dans le canton de La Grave. Les lendemains de l'école sont assurés!

P.1: L'école - P.2: Les rencontres culturelles de La Grave - P.3: Ces demoiselles au tableau noir, maîtresses d'école en Haut-Oisans. P.4: L'avenir, le passé de l'Oisans - La 6e Fête des Foins - P.5: Écoutez chanter Chantoisans - Les livres - P.6 et 7: Le Centenaire du Jardin Alpin du Lautaret - P.8: Les Journées du Livre Régional - Montagn'Art.

**En 1999,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions:**

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Raymond
Villard Reculas

**rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes.**

Dans le canton de La Grave les 19, 20, 21 août

Les "troisièmes rencontres culturelles" seront consacrées à l'école, autrefois et aujourd'hui. Les bâtiments, les maîtres, les élèves, les activités...

L'équipe d'animation, réunie autour des responsables des bibliothèques s'est mise en chasse. Elle a déjà récolté des photos, des cahiers, des récits... Une fois encore il apparaît que dans nos montagnes, depuis toujours, l'instruction des enfants est primordiale.

Villar d'Arène, 2 novembre 1760

"Jean Albert et Joseph Gonnet établissent l'école pendant six mois pour enseigner toute la jeunesse de la communauté: lui apprendre à lire, écrire et chiffrer, dès aujourd'hui pour le prix et somme de soixante livres, payables à la Noël de l'année 1761; l'on n'enverra point de jeunesse qu'il n'ait sept ans au moins, que les maîtres les trouvent capables, qu'ils n'aient la langue libre à parler..."

Canton de La Grave, 7 décembre 1850

"Nous avons quatre écoles communales de garçons: à La Grave; au Chazelet; aux Hières; au Villard d'Arène.

"Onze écoles privées, dont quatre réunissent les deux sexes: au Fréaux; à Terrasses; à Ventelon; aux Cours. Deux de garçons au Villard et cinq de filles: deux à La Grave; une au Chazelet; une aux Hières; une au Villard d'Arène".

En tout 373 enfants sur 2400 habitants.



Les fêtes réunissaient enfants, maîtres et parents - Qui se souvient de la Saint-Vincent?



"C'étaient les parents qui préparaient ça en grand secret; les instituteurs étaient censés ne rien savoir du tout; et puis, le samedi à midi, en général, il n'y avait personne dans la cour; ils arrivaient tous ensemble en procession. Pour le cadeau, ils avaient préparé un cadre en bois, avec des arceaux, tout ça garni de fleurs en papier. Il arrivaient tout beaux, avec le compliment! On passait l'après-midi à faire des jeux avec les enfants; la maîtresse faisait un goûter. Le soir, il y avait le bal pour tout le monde!"

L'obéissance des enfants est le premier devoir.

"Les livres des filles étaient épais comme ça; il fallait faire de la couture, de la puériculture... Les filles, elles apprenaient aussi leur métier de mère de famille!"



Chacun est libre d'avoir ses opinions.

*“Ces demoiselles
au tableau noir”
Maîtresses d’école
en Haut-Oisans*

Ouvrage collectif
présenté par Roger Canac
À paraître en novembre
aux Presses Universitaires de Grenoble
(Quelques lignes en avant-première)

Roger Canac: “On invoque beaucoup la mémoire. Serait-ce qu’on la perd ou qu’on l’a perdue? On ne pense pas toujours à ceux qui la gardent encore, vécue et bien vivante. Pour exemple les jeunes maîtresses de l’Oisans devenues grands-mères, avec du temps devant elles pour raconter... Telle était l’idée qui m’était venue en lisant “l’École engloutie” du hameau du Dauphin, d’Eugénie Sié. Ce récit me fit penser que d’autres maîtresses pourraient évoquer d’autres villages ayant perdu le soleil l’hiver, la lune certaines nuits, derrière la montagne, avec des écoles peu chauffées, des logements peu meublés et comme misérables...”



Simone Armanet, épouse Lenoir - 20 ans en 1950 - :

“Lors de nos balades à bicyclette sur les routes des environs de Grenoble, en mai, en juin, nous blaguions: “Tu nous vois aller nous installer en Oisans, nos casseroles fixées sur la porte-bagage de notre vélo!”...



..La rentrée scolaire, premier octobre, tombait un lundi. Enfin le jeudi précédent, la nomination arriva. “Rivier d’Ornon”. Où est-ce? Vite le calendrier des P.T.T. On cherche... On trouve. Près du col d’Ornon, en Oisans. Cet Oisans tant redouté!

..Voici le petit hameau aux toits bleuâtres, aux maisons basses, serrées frileusement les unes contre les autres, les ruelles étroites pavées de pierres plates. Voici l’école. Mon école.



Mais il faut voir le Maire avant tout. Nous repartons sur le flanc opposé, vers la Grenonière. Remise de clé. Quelle clé! Et présentations rapides. De retour à l’école, je découvre mon logement: une cuisine en contrebas de la rue descendante, deux chambres, la salle de classe attenante, une petite cour; en-dessous un préau et la Lignarre qui longe un moment cette cour en grondant tout ce qu’elle sait pour

m’accueillir.

... Donc Ornon, trois écoles, trois institutrices pour dix élèves... Nous sommes près les unes des autres à vol d’oiseau, mais par la route ou les sentiers, c’est autre chose! Il faut descendre dans les vallons, franchir les torrents, remonter de l’autre côté. Et l’hiver ces hameaux sont coupés les uns des autres. Trop de neige, risques d’avalanche et surtout coulées de neige. Du Taillefer la neige descend par vagues grondantes.



Cinq élèves, cinq sections. Deux filles, trois garçons. Des enfants relativement dociles, plus préoccupés par la vie dure du hameau que par ce qui peut se passer dans le reste de la France. Au printemps, dès que les prés ont reverdi, il faut faire paître les bêtes. Alors arrivent six petits bergers, loués, pour aider aux travaux multiples. Ces bergers étaient recrutés principalement à Grenoble. Ces enfants furent “durs” à mener. Mon effectif s’éleva à onze et vinrent s’ajouter les tout jeunes qui avaient atteint cinq ans. Un de ces bergers allait sur ses quatorze ans, donc il fallut le préparer au certificat d’études. Je fis rire quelqu’un lorsque je dis que je me levais à cinq heures pour préparer ma classe...”

L'avenir de l'Oisans au Collège des 6 Vallées

Tous les deux ans, à l'intention des élèves de 4ème et de 3ème, est organisée une

Journée des Métiers

Elle s'est déroulée le mercredi 17 mars. Quinze "pôles", plus de quarante intervenants, en majorité originaires du Bourg d'Oisans et des environs, prouvant ainsi leur intérêt dans la formation des jeunes.

Tout au long de l'année, les adolescents sont sensibilisés à la préparation de leur avenir par leurs professeurs, par une entrevue avec la Conseillère d'orientation et avec le Principal.

Ce jour-là, un contact vivant, personnel, avec des adultes actifs dans leur profession leur permet de concrétiser cette réflexion.

Les élèves ont apprécié:

- La qualité de l'accueil
- La gentillesse des intervenants
- Le fait qu'ils acceptent de passer du temps avec eux
- Les explications claires et détaillées
- Les discussions ouvertes et intéressantes.

Aurélie: "C'était très intéressant et j'ai vu beaucoup de métiers qui pouvaient me plaire".

Amandine: "J'ai découvert des métiers que je ne connaissais pas."

Julien: "Le forum m'a apporté énormément car les intervenants nous ont parlé de l'orientation à suivre, des inconvénients et des avantages que le métier entraîne."

Le passé de l'Oisans au Petit Séminaire

En 1825, les enfants de l'Oisans qui continuaient leurs études au delà de l'école élémentaire se retrouvaient au Petit Séminaire du Bourg.

Petit Séminaire
DU
Bourg-d'Oisans.
—
DISTRIBUTION SOLENNELLE
DES PRIX
POUR L'ANNÉE 1825.

Pas de "Journée des Métiers". À défaut d'objectifs professionnels, quelles étaient les priorités d'apprentissage?

PRIX DE SAGESSE.

PRIX DE DILIGENCE.

DISCOURS FRANÇAIS.

DISCOURS LATIN.

VERS LATINS.

Les lauréats provenaient comme aujourd'hui, de toutes les communes de l'Oisans: Auris, Villard d'Arène, Villard-Reculas, Bourg d'Oisans, Allemont, Ornon, Le Fréney, La Garde, Livet, Mont-de Lans, Oz, d'Huez, Villard-Saint-Jean.

Certains venaient de plus loin: Chantelouve, La Mure, Bourgoin, Grenoble ou Samoens; la réputation du Séminaire dépassait-t-elle nos frontières?

Assez étudié! Vive l'été!

**N'oubliez pas
le dimanche 8 août
aux Deux-Alpes
Sixième
Fête des Foins**



venez rejoindre

les Faucheurs, les Bergers, les Scieurs de long, les Chanteurs, les Danseurs, les Fileuses, les Belles Dames et les Beaux Messieurs...

Ecoutez chanter

Chantoisans

ou, qui sait? mieux encore:

Chantez avec Chantoisans...

Patrick Sauzière

Chantoisans est un groupe vocal de Bourg d'Oisans, né il y a onze ans déjà, qui peut compter sur plus de quarante choristes pour interpréter des chants contemporains ou non

et ainsi faire découvrir et partager l'amour du chant, de la fraternité et de la convivialité.

Le répertoire

Nous choisissons des partitions écrites si possible par des auteurs et compositeurs français et qui, à les chanter, nous unissent dans une même joie. Nous sélectionnons nos chants par l'intérêt qu'ils peuvent apporter à notre public. Les chansons populaires furent longtemps délaissées, voire méprisées. Les publications des recherches des folkloristes redonnent au grand public le goût des vieilles choses.

Pour des raisons techniques, nous devons choisir celles qui sont harmonisées à quatre voix égales, c'est-à-dire pupitre soprano et alto chez les dames, pupitre ténor et basse chez les messieurs.

Cette saison au programme

"Armstrong" de Claude Nougaro

"Syracuse"

"La maladie d'Amour"

"Quand on n'a que l'Amour" etc. etc.

Les prochaines manifestations

♫ Concert de fin d'année le 18 juin ♫
dans l'église du Bourg

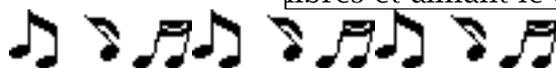
♫ Participation à la Fête de la musique ♫
le 21 juin

♫ Dernier concert de la saison ♫
le vendredi 2 juillet
dans l'église d'Allemont

♫ Début septembre dans la vallée du Ferrand ♫
avec l'Association S.O.S. Villages
Journée portes ouvertes

Les choristes

Une grande partie de la Chorale est composée de femmes et d'hommes saisonniers ou employés dans des entreprises liées au commerce; d'où la difficulté de rendre disponible tout ce petit monde et de le rassembler au complet un soir de concert. Nous recherchons des femmes et des hommes libres et aimant le chant.



Mais que chantait-on autrefois dans l'Oisans? Serait-il possible, en tendant l'oreille, de capter encore quelques notes? Un recueil de chants copiés par une demoiselle de La Grave, née en 1772, comporte, parmi beaucoup de cantiques, une romance mélancolique ("sur l'air de Nina") et une chanson à boire: "Soyons amoureux et buveurs, évitons toujours la chicane"... Nous avons publié (N°8) une Chanson de soldat de 1734, exhumée à Clavans par Xavier Gonord. Toutes chansons d'importation, très probablement.

Henri Sigayret

Nabasté Sab

Éd. de Belledonne

Charles Maly

Peau de Chamois

Éd. Glénat



suggestions de Marie-Rose Cret

"L'école engloutie", d'Eugénie Sié,
rééditée, est disponible
au Musée Chasal Lento

E. Tasset

**Contes inédits du
Dauphiné**

Éd. de Belledonne

Et...un nouveau labour
de Roger Canac

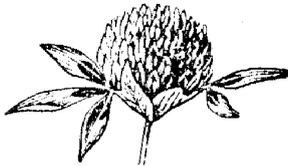
Voir page 8 - -

Où aller, le 10 juillet? -

Placé dans un site grandiose, face aux glaciers de la Meije, le Jardin Alpin du Lautaret s'est vu décerner en 1998 le label "Jardins Botaniques de France et des Pays Francophones" Il reçoit chaque été 27 000 visiteurs.

*au Lautaret,
pour célébrer
le Centenaire
du Jardin Alpin*

Les botanistes du monde entier n'attendent pas le troisième millénaire pour commémorer le premier centenaire de ce Jardin Alpin. Sous l'autorité scientifique de l'Université Joseph Fourier, de son directeur Gérard Cadel, ils fêteront le 10 juillet ce grand événement.



À la fin du XIXe siècle, l'Europe voit fleurir des dizaines de jardins dans la chaîne des Alpes. Dès 1894, Monsieur Lachmann, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Grenoble, a l'heureuse idée de la création de celui du Lautaret.

Après de nombreux démêlés économiques avec les différents ministères de l'époque, ce jardin est établi sur un emplacement superbe, 2050 mètres d'altitude, au nord de l'hospice impérial. Ce terrain, implanté sur la commune du Monétier est cédé gratuitement par l'État. En 1896-97, Alexandre Bonnabel, commis des Ponts et Chaussées et nouvel hôtelier de l'hospice et de l'hôtel des Glaciers, fait, à ses propres frais, les travaux de déblaiement et de terrassement et exécute le plan du professeur Lachmann. En juin 1999, on procède aux premières plantations. Le Jardin est né.



Il possède un marais naturel avec pièce d'eau; les plantes sont disposées en plates-bandes et dans des rochers artificiels destinés à recevoir les espèces des Alpes centrales et orientales; celles des Alpes occidentales occupent, au nombre de 352, un emplacement spécial. Sont représentées aussi les espèces des Pyrénées, du Caucase, de l'Himalaya, etc.; les graines s'échangent bien. Jusqu'à la première guerre mondiale, il fera le bonheur des savants dauphinois et européens. C'est l'époque où le tourisme explose dans cette partie des Alpes.



L'âge d'or du Lautaret commence: mais son glas va bientôt sonner. Le projet d'un embranchement pour l'accès au col du Galibier coupe carrément le Jardin en deux parties. L'Université de Grenoble manque de moyens pour l'entretenir; les temps sont durs; et l'affreuse guerre est bientôt là! Il faut sauver ces plantes, tout ce travail qui a demandé tant de patience en raison du climat extrême dû à l'altitude. C'est au cours de cette période que le Touring Club de France et la compagnie P.L.M. vont sauver cet éden.

Marcel Mirande, successeur du professeur Lachmann, demande au paysagiste Grenoblois Ginet de lui dessiner un nouveau jardin. De 1914 à 1919, malgré les événements, le projet prend forme. Le

5 août 1919, c'est l'inauguration.

Le deuxième Jardin - où seront cultivées 3000 espèces de plantes - va gagner 50 mètres d'altitude. Sur un replat d'exposition sud, il occupe un terrain d'environ deux hectares, propriété de la commune de Villar d'Arène. Entouré de riches pâturages, il surplombe à l'ouest le col du Lautaret. Tout autour, plus de 1500 espèces sur les 4400 de la flore française y poussent naturellement. Dans les Alpes françaises, le Lautaret possède, sur le plan floral, une situation unique parce qu'il est aux confins des Alpes du nord et du sud mais aussi des Alpes externes et internes.



Le Jardin comporte dans sa partie supérieure un chalet entièrement construit en pierre. Dans la grande salle qui constitue le rez-de-chaussée est installé un musée ethnographique, œuvre de Henri Müller, qui représente, à l'aide de meubles et d'objets d'art anciens et régionaux, la reconstitution d'un intérieur haut-alpin. Le reste du chalet est consacré à la science et, en particulier, aux recherches botaniques: deux salles de laboratoire contiennent une petite bibliothèque, un herbier des plantes de la région, des instruments d'optique et tous les accessoires chimiques ou autres utilisés par la technique moderne des travaux de biologie de l'époque.



Construit près du jardin, l'hôtel-restaurant P.L.M., d'une architecture moderne et surprenante pour l'époque,

accueille tous ces botanistes, ces touristes, ces montagnards.

En août 1944, dans les douleurs de la guerre, A.Prevel chef de culture, pris en otage, est fusillé, l'hôtel P.L.M. est brûlé totalement, le chalet-laboratoire dévasté, le musée pillé. Quand le nouveau chef de culture, Ruffier-Lanche prend ses fonctions en 1950, il ne reste que 150 à 200 espèces.



La restauration de ce jardin, commencée au début des années 80, a duré une dizaine d'années. Une association loi 1901, "Les Amis du Jardin Alpin du Lautaret", assume visites, emploi, entretien, investissements, une grande partie des charges financières.

Des améliorations importantes, de coût élevé, ont pu être réalisées grâce aux aides apportées par les collectivités territoriales.

Les 2500 espèces de plantes sont réparties dans 70 secteurs: les plantes des Alpes présentées par milieux écologiques (rochers, éboulis, marécages, pinèdes d'altitude etc.) et les plantes des autres montagnes du monde présentées par origines géographiques (Montagnes Rocheuses, Caucase, Himalaya, Japon, Arctique, Montagnes d'Afrique, Andes etc.). Un secteur du Jardin est consacré aux plantes médicinales et l'on y découvre diverses informations sur leurs propriétés.

Entrer dans ce Jardin enchanteur, c'est vivre un véritable dépaysement, en découvrant des fleurs extraordinaires, en respirant des parfums exquis et un air incroyablement pur. Venez tout l'été admirer ces merveilles!

Alain Bignon, passionné de Lautaret

Les illustrations proviennent de "Quelle est donc cette fleur?" A. Kosch - Éd. Nathan.

Les livres encore! Notre ami Roger Canac n'a pas fini d'extraire des tours de sa besace.

HISTOIRE BUISSONNIÈRE
DES PROTESTANTS
DE MIZOËN
ET DU HAUT-OISANS

Ed. l'Atelier

Cette fois, il a plongé dans les archives communales multiples et poussiéreuses de Mizoën, sa terre d'élection. Il en a rapporté l'histoire de personnages peu ordinaires qui ont mené une "résistance de velours" autour de la Révocation de l'Édit de Nantes. Roger a fait leur connaissance et, bousculant les schémas rebattus, il nous les présente au naturel.

"Livre en
Oisans"
12 et 13 juin
au
Foyer municipal
de 10 h. à 19 h.

Pour la troisième année consécutive la ville de Bourg d'Oisans organise Les "Journées du Livre Régional et de Montagne". Cette manifestation a pour objectif premier de valoriser l'édition régionale par la rencontre entre public et auteurs. Des libraires, bouquinistes et divers autres intervenants seront aussi présents.



À cette occasion seront remis

Les Prix Littéraires de l'Oisans 1999



- Le **Prix de l'Oisans**, présidé par Monsieur Jacques Perret.
- Le **Prix Coup de cœur** des Bibliothèques de l'Oisans, présidé par Michel Cardone, adjoint à la culture de Bourg d'Oisans.
- Le **Prix de la meilleure nouvelle** avec la participation du Collège de Bourg d'Oisans.

Le samedi 12 juin, en fin d'après-midi,
l'Office du Tourisme d'Auris-en-Oisans présentera un spectacle conté:

"Le colporteur et la reine Meije"

En soirée, une veillée sera animée par les talentueux conteurs:

Raymond Joffre, Roger Canac et Michel Andréolély.

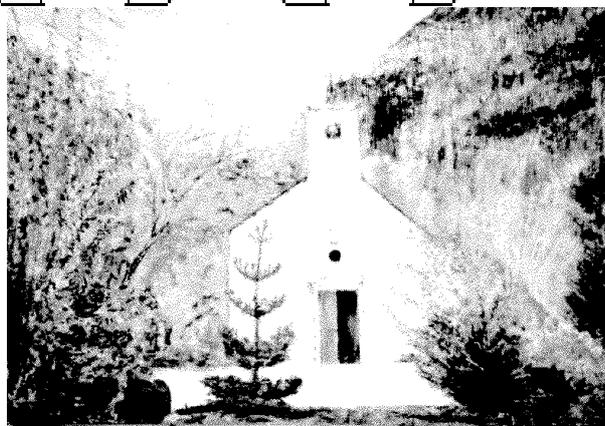


Et, surtout,
ne manquez pas de visiter
le Salon des Artistes de l'Oisans

Montagn'Art

du Samedi 17 au Lundi 26 juillet

au Foyer Municipal de Bourg d'Oisans



... 24 peintres, sculpteurs, photographes - 175 œuvres - une Tombola ...

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.D.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans